VICARIAT DE GROUARD

Mission Saint-Henri au Fort Vermillon.

24 septembre 1929.

Mon Révérend Père Belle,

Depuis mon retour de France, je n'avais pas revu Mgr Grouard. Je l'ai vu cet été deux fois au lieu d'une. Il a fait sa tournée pastorale à travers son immense vicariat, à part Wabaska, accompagné du R. P. Constant Falher, son vicaire général. Il était au Fort Vermillon du 27 juin au 12 juillet. Je l'ai revu encore une fois au commencement du mois de septembre à Grouard, où j'étais allé pour rencontrer la Révérende Mère Supérieure Générale des Sœurs de la Providence qui n'avait pas pu se rendre jusqu'au Vermillon.

Comme j'étais allé en mission à la Rivière au Foin et au Lac des Foins, vers la fin de juillet et le commencement du mois d'août, je rendais compte à Monseigneur Grouard de ma mission lors de mon voyage à Grouard. Je lui rappelais combien les Esclaves ou les Castors de ces parages auraient besoin d'un missionnaire pour eux tous seulement. Mgr Joussard les visitait autrefois une ou deux fois chaque année; il y a déjà plus de trente ans, le R. P. Joseph Le Treste a continué, et à mon tour je les visite une fois par an.

Nous avons une maison-chapelle à la Rivière au Foin, à 90 milles du Vermillon. A mon retour de France, j'ai bâti une autre maison plus loin, au Lac des Foins, à 50 milles de la Rivière au Foin; elle n'est pas entièrement finie.

Ma visite fut bien courte parmi eux. J'ai fait cette année 20 baptêmes, 6 mariages, j'ai entendu une trentaine de confessions, donné la communion à trois seulement. Pour la première fois, l'un d'eux a pu répondre au chapelet récité en commun. Ils apprennent seuls leurs prières dans le petit livre de prières que je leur distribue. Durant l'année, il y a eu plusieurs décès : 8 en tout, 2 adultes et 6 enfants, 2 de 7 à 8 ans, les autres en dessous. Ils sont morts loin du prêtre, puisqu'il n'y a personne parmi eux.

Il y a quelques années, j'avais écrit à Notre Révérendissime Père Supérieur Général pour lui dire le besoin d'un missionnaire pour nos Castors de la Rivière au Foin. Il m'a répondu que les besoins pressants de la Congrégation ne lui avaient pas encore permis de nous satisfaire. Mais les années ont passé, et l'état de nos Castors n'est guère meilleur. J'en ai parlé à Mgr Grouard dans ma dernière visite, il m'a dit : « Ecrivez donc, écrivez au R. P. Belle », et voilà, mon Révérend Père, pourquoi je viens aujourd'hui vous communiquer le désir bien légitime de Monseigneur Grouard. Vous savez combien il s'est dépensé dans son dernier voyage en France pour susciter des vocations pour notre chère Congrégation. Faites donc tout votre possible pour nous envoyer quelqu'un ou quelques-uns. Le R. P. FALHER disait qu'il faudrait un Père et un Frère à la Rivière au Foin.

Pour les Frères, nous sommes en voie de progrès. Le Noviciat de Saint-Augustin, sous la direction de Monseigneur Joussard, nous en a fourni plusieurs dès la première année. Ici, au Vermillon, le Frère Nicol que j'estimais beaucoup a été remplacé par le Frère Leroux, sorti du Noviciat de Saint-Augustin, un excellent Frère, et dernièrement Mgr Joussard m'a envoyé le Frère Russell qui a prononcé ses premiers vœux le 15 de ce mois. Nous formons donc une Communauté de cing:

Révérend Père Joseph Habay, directeur; Révérend Père Quémenbur; Frère Valentin Dugas; Frère Laurentien Leroux; Frère Albert Bussel. Espérons que nous serons six bientôt, trois Pères et trois Frères.

Le Frère LEROUX doit renouveler ses vœux pour la première fois en janvier prochain pour un an.

Priez pour nous, mon Révérend Père, et veuillez croire que je ne vous oublie pas.

Votre tout dévoué en Notre-Seigneur et MARIE Immaculée.

Joseph Habay, O. M. I.